

## SIX NOUVEAUX PROJETS POUR MIEUX VIVRE AVEC ALZHEIMER

**D**epuis 1995, Stop Alzheimer s'engage à faire progresser la recherche fondamentale et clinique afin de mieux comprendre la maladie et favoriser le développement de traitements plus précoces et plus efficaces.

Depuis trois ans, nous avons renforcé cet engagement en investissant également dans la recherche psychosociale. Parce qu'en l'absence de traitements curatifs largement accessibles, il est essentiel d'agir dès aujourd'hui pour améliorer concrètement la qualité de vie des personnes malades, de leurs proches et des professionnels qui les accompagnent.

Cette année encore, c'est grâce à votre générosité que nous pouvons aller plus loin. Nous sommes fiers de financer 6 nouveaux projets pour un montant total de plus d'un demi-million d'euros, sélectionnés parmi 33 candidatures. Autant d'initiatives concrètes, directement applicables sur le terrain, pour répondre aux défis quotidiens liés à la maladie.

### Une sélection rigoureuse, gage d'impact

Chaque projet soutenu fait l'objet d'un processus de sélection exigeant. Les candidatures sont analysées par un comité d'experts indépendants spécialisés en recherche psychosociale, dans le respect strict des règles d'éthique et sans conflit d'intérêts.

Les projets sont évalués selon plusieurs critères : leur qualité scientifique, la clarté de leur méthodologie, leur faisabilité, mais surtout leur impact concret sur la vie des personnes concernées — patients, aidants et soignants. Cette rigueur est essentielle : elle garantit que chaque euro que vous donnez contribue à des projets utiles, solides et porteurs de solutions réelles.



Les lauréats lors de la cérémonie de remise des subventions.

C'est d'ailleurs cette exigence qui permet aujourd'hui de mobiliser, à nos côtés, des partenaires institutionnels. La Fondation Roi Baudouin, via le Fonds Aline, soutient ainsi deux des projets sélectionnés, en s'appuyant sur la qualité et la crédibilité de notre processus de sélection.

### Votre impact est concret

Aujourd'hui en Belgique, plus de 220.000 personnes vivent avec une maladie de type Alzheimer. Derrière ce chiffre, ce sont des familles entières confrontées à des réalités souvent complexes et éprouvantes.

En soutenant ces projets, vous contribuez directement à faire émerger des solutions qui améliorent le quotidien, ici et maintenant.

Soutenir la recherche, c'est chercher pour guérir. Mais c'est aussi, dès aujourd'hui, chercher pour mieux vivre.

Merci pour votre confiance et votre engagement à nos côtés.

## NOTRE CONSEIL SCIENTIFIQUE DÉDIÉ À LA RECHERCHE PSYCHOSOCIALE SE COMPOSE DE :



**Pr. Jan Steyaert,**  
Expertise-centrum  
Dementie  
Vlaanderen



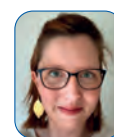
**Philippe Meeus,**  
Président sortant de  
Alzheimer  
Belgique et ergothérapeute



**Tomas Lambrecht,**  
Facilitateur soins  
et santé



**Caroline Guffens,**  
Co-directrice  
et co-fondatrice  
de l'asbl  
Le Bien Vieillir



**Pr. Isabelle De Brauwert,**  
Chef de clinique  
Saint-Luc



**Dr. Eric Salmon,**  
Neurologue et  
Professeur  
Honoraire de  
l'ULiège



**Kristine Kloeck,**  
Proche  
aidante



**Hilde Vanderlinden,**  
Psychologue  
et référente  
démence



**Liesbeth Zeegers,**  
Responsable  
de soin de  
l'association  
Familiehulp



**Peter Van Houtven,**  
Directeur de la  
Ligue Alzheimer  
Flandre



Grâce à votre soutien, nous finançons cette année 6 projets de recherche psychosociale pour un total plus de

**500.000 €**

Sélectionnés pour leur impact potentiel, ces projets visent à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée et de leurs proches, en répondant aux besoins des patients et de leurs aidants.



**LES BUDGETS DES PROJETS DE RECHERCHE PSYCHOSOCIALE SONT GÉNÉRALEMENT PLUS MODESTES CAR ILS DÉPENDENT DE MÉTHODES QUALITATIVES MOINS COÛTEUSES. CHAQUE MONTANT DE FINANCEMENT EST AJUSTÉ AUX BESOINS RÉELS DES PROJETS, TELS QU'ÉTABLIS PAR LES CHERCHEURS ET NOS EXPERTS, POUR EN MAXIMISER L'EFFICACITÉ.**

Référents pour la démence : une plateforme de soutien pour le terrain

Isabelle Simoes Loureiro et Caroline Guffens

Université de Mons et Le Bien Vieillir a.s.b.l.



→ 50.000 €

→ En maison de repos, les personnes de référence pour la démence manquent encore d'un espace unique, fiable et pratique pour trouver des réponses à leurs questions de terrain. Le projet de Caroline Guffens, pour l'asbl Le Bien Vieillir et d'Isabelle Simoes Loureiro, à l'UMONS, veut **co-construire avec ces professionnelles une plateforme numérique collaborative**, à la fois outil de ressources et espace d'échanges entre pairs.

Cette plateforme rassemblera des fiches pratiques, des repères légaux, des conseils concrets et des contenus adaptés aux réalités du terrain, afin de mieux accompagner les résidents vivant avec des troubles cognitifs. Elle vise à renforcer les compétences et la confiance des professionnels, tout en rompant leur isolement, pour améliorer la qualité de l'accompagnement au quotidien.

BRIDGE : mieux accompagner les familles confrontées à Alzheimer ou à une pathologie apparentée \*

Katrin Gillis

Haute École Odisee



→ 80.000 €

→ L'accès à une prise en charge adaptée reste plus difficile pour certaines familles issues de minorités, en raison d'inégalités culturelles et structurelles. Le stigmate, les tabous, certaines croyances autour des troubles de la mémoire et la forte pression de la solidarité familiale retardent souvent le recours à l'aide, alors même que les besoins sont bien réels.

Le projet BRIDGE, porté par Katrin Gillis, veut d'abord mieux comprendre ces obstacles, à partir d'une analyse de terrain menée avec des familles et des professionnels. Il vise ensuite à co-construire avec les communautés concernées des outils culturellement adaptés. L'objectif est de développer un BRIDGE toolkit pratique, pensé à la fois pour les aidants proches et pour les soignants, afin de **faciliter une orientation plus précoce vers les soins et de mieux soutenir les personnes vivant avec une maladie de type Alzheimer et un parcours migratoire.**



## GPU : mieux accompagner les patients présentant de très sévères troubles du comportement

Anne Nobels  
UZ Gand

→ 12.865 €



→ Une petite proportion de personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer ou une maladie apparentée développe des troubles du comportement très sévères. Ces situations complexes nécessitent des soins spécialisés, une collaboration étroite entre professionnels et un environnement capable d'assurer la sécurité du patient, de sa famille et des équipes soignantes. Pour répondre à ce besoin croissant, plusieurs hôpitaux ont mis en place ces dernières années des unités gériatriques-psychiatriques (GPU) ou des modèles de soins similaires. Dr. Anne Nobels et son équipe à l'UZ Gent souhaitent mieux comprendre le fonctionnement de ces unités, l'impact de ces situations de soins complexes sur les professionnels, et les conditions nécessaires pour offrir une prise en charge adaptée. À travers des échanges de groupe avec des professionnels de santé, ils identifient les bonnes pratiques, les difficultés rencontrées et les besoins concrets en matière d'expertise, de soutien et d'organisation. Les résultats doivent aboutir à des recommandations pratiques afin de renforcer ces unités spécialisées et d'améliorer la prise en charge des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer et des troubles du comportement sévères.

## FadCare : mieux gérer la fatigue cognitive \*

Fabienne Collette et  
Sami El Kaddouri  
Université de Liège

→ 116.550 €



→ La fatigue cognitive est un symptôme fréquent dans la maladie d'Alzheimer et chez les personnes à risque. Elle complique le quotidien, freine la participation aux activités et pèse aussi sur les aidants. Le projet de la professeure Fabienne Collette et de Sami El Kaddouri, à l'Université de Liège, veut développer avec les patients, les proches et les cliniciens une intervention psychoéducatrice simple, personnalisée et directement reliée à des activités significatives de la vie quotidienne. Concrètement, cette approche aidera les personnes concernées à repérer les premiers signes de fatigue, à mieux doser leurs efforts et à adapter leurs activités quotidiennes, tout en offrant aux aidants et aux soignants des outils concrets pour mieux comprendre cette fatigue et soutenir la personne dans ses activités. **L'objectif est de proposer un outil pratique, facile à intégrer dans les cliniques de la mémoire, pour améliorer dès maintenant la qualité de vie à domicile comme en institution.** Si vous êtes intéressés à participer à cette étude ou une autre étude du groupe en lien avec le vieillissement cognitif, vous pouvez contacter **Sami.EIKaddouri@uliege.be**

## Environnement de vie en maison de repos

Sophie Albrecht,  
Margo Annemans,  
Ivo Dewit et  
Dorien Eeckhout

Haute École Karel de Grote  
et Université d'Anvers

→ 143.595 €



→ Dans les maisons de repos, l'environnement physique influence directement le bien-être des personnes vivant avec une démence, mais aussi celui des équipes qui les accompagnent. Pourtant, les effets concrets de la lumière, du bruit, des couleurs, des repères visuels ou des espaces de détente sont encore trop peu traduits en solutions simples et applicables dans les établissements existants. Le projet DOMUS-DEM, porté par Sophie Albrecht en collaboration avec l'Université d'Anvers (A+I groupe de recherche et service design), veut combler ce manque. Il analysera, avec les résidents, les proches, le personnel et les architectes, quels éléments de l'espace soutiennent ou freinent le quotidien. Sur cette base, il co-construira des pistes d'aménagement réalistes, peu coûteuses et adaptées à la réalité du terrain. Ces solutions seront ensuite testées et évaluées dans plusieurs maisons de repos. **L'objectif est de fournir aux établissements des repères concrets et des pistes d'aménagement faciles à mettre en œuvre, afin qu'ils puissent adapter leurs espaces sans devoir engager de grands travaux et en faire de véritables leviers de qualité de vie pour les résidents comme pour les équipes.** Pour les personnes atteintes d'Alzheimer, cela peut réduire la confusion, l'agitation et le stress, tout en favorisant l'autonomie et des journées plus apaisées.

## Repérer plus tôt les signes d'Alzheimer et des maladies apparentées

Patricia De Vriendt

Haute École Artevelde,  
en collaboration avec  
l'a.s.b.l. Familiehulp,  
la Fédération Croix Jaune et  
Blanche et d'autres partenaires

→ 117.940 €



→ Les premiers signes de la maladie d'Alzheimer ou d'une pathologie apparentée sont encore trop souvent repérés tardivement ou de manière dispersée. Cela retarde le diagnostic, complique l'organisation des soins et laisse les proches dans l'incertitude. Le projet, dirigé par Patricia De Vriendt de la Haute École Artevelde, a pour objectif de permettre aux professionnels de première ligne de repérer plus tôt les signaux d'alerte chez les personnes âgées vivant à domicile. Pour cela, il va co-construire avec les acteurs de terrain un cadre d'action pratique, adapté à la réalité du quotidien. Il aidera les professionnels à mieux observer, mieux échanger entre eux et mieux orienter les personnes vers une évaluation appropriée lorsque c'est nécessaire. L'intérêt d'un diagnostic précoce est de lever le doute plus vite, de mettre en place une prise en charge mieux adaptée et de préserver l'autonomie de la personne malade le plus longtemps possible.



Avec le soutien du Fond Aline géré par la Fondation Roi Baudouin.